Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 67 (1928)

Heft: 33

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

trois habitants et trois cents agents de police.

Septembre. Ouverture de la chasse. Retour des habitants à Lausanne. Un lièvre est signalé au Chalet-à-Gobet.

Octobre. Désolation des vignerons. Ils décident d'émigrer en Amérique. Neige, pluie, bourrasque, tempête.

Novembre. La baisse du thermomètre provoque une nouvelle hausse des denrées. Les jours sont courts et les jupes sont encore plus courtes.

Décembre. Les facteurs deviennent aimables. Par contre, la direction des Postes propose au Conseil fédéral de décréter que tout le monde aura la même couleur de chemise, le même numéro de chaussure, et la même dose d'intelligence. Les météorologistes annoncent que la fin de l'année arrivera le 31 décembre et que l'année 1930 lui succédera.

Voilà, monsieur, ce que vous pouvez annoncer à vos lecteurs de l'*Almanach du Conteur*. Si vous désirez en savoir plus long, revenez à fin décembre 1929.

Pour copie conforme :
Jean, fils de Louis.

UNE HISTOIRE DE FANTOMES !

FRANÇOIS et Edouard, deux amis, discutaient, un jour, de l'éternelle croyance aux fantômes.

François était un bon gros papa, assez simple d'esprit. Comme Edouard se moquait des gens superstitieux qui croient encore aux fantômes, François assura qu'il en avait vu un. Ce qui fit beaucoup rire Edouard.

— Riez tant que vous voudrez, dit gravement l'autre, rien n'est plus vrai ; je l'ai vu de mes yeux !

— Quoi ! réplique Edouard, vous auriez effectivement vu un fantôme ?

— Comme je vous vois !

— Vous êtes vraiment crédule, fit Edouard. Apprenez donc que le fantôme n'a jamais existé et que ce qu'on désigne sous ce nom n'est qu'un jeu de lumière et le produit de l'imagination.

— Je vous demande pardon, insista François. La preuve que ce que j'ai vu était bien un fantôme, c'est qu'il m'a causé une frayeur épouvantable.

A ces mots, Edouard sourit malicieusement.

— Et sous quelle forme, mon bon François, demanda-t-il, s'est présentée cette apparition ?

— Sous la forme d'un âne, déclara-t-il.

— Allez, allez, homme candide que vous êtes, dit alors Edouard en éclatant de rire, vous aurez eu peur de votre ombre !

LA MYSTÉRIEUSE VILLA

(Suite).

Je n'avais pas de preuve, rien que des indices. Mais votre cousin Georges déclina l'offre de se joindre à vous lors de votre première visite nocturne à la maison hantée sous prétexte qu'il devait assister à un bal au Consulat de France. Or, il me suffit de téléphoner à un ami de M. Hatch pour apprendre qu'en réalité, Georges Weston n'avait pas paru à ce bal ce soir-là. Il était donc bien possible, après tout, qu'il fût allé à la maison hantée, mais par ses propres moyens... et pourquoi ?

Après avoir examiné le terrain et la position de la maison isolée au-dessus de la falaise, je vis qu'il était très facile d'y arriver et d'en repartir par le lac ; un canot automobile électrique, presque silencieux, était le moyen le plus sûr. Or, dans toute la famille, c'était M. Georges Weston seul qui possédait un canot de ce genre.

En réunissant tous ces éléments, la solution du problème devenait relativement simple. Par de purs et simples raisonnements logiques, je savais de quelle nature était le fantôme, comment il apparaissait et disparaissait, son motif, la recherche personnelle des bijoux, je connaissais l'homme qui avait le plus de données sur l'affaire, qui possédait les meilleurs moyens d'aller sans être vu à la villa. Avant de faire la preuve, il ne restait plus qu'à retrouver moi-même le premier, les fameux bijoux.

— Retrouver les bijoux, s'écria M. Weston au comble de l'étonnement.

— Les voici, répondit laconiquement le savant en sortant les pièces d'orfévrerie de ses poches.

M. Weston restait pétrifié, regardant, d'un air parfaitement égaré et idiot. Enfin, il recouvrit la voix :

— Comment, diable, avez-vous fait ? murmura-t-il.

— Je me suis servi de ma cervelle, dit sèchement le professeur. Je me suis rendu à l'endroit de la maison où, selon toute probabilité, leur possesseur les avait voulu mettre à l'abri du feu et des voleurs, cela n'a pas été long. J'ai indiqué l'endroit à M. Hatch, il a étendu le bras, et il les a trouvés.

— Mais... mais... balbutiait le banquier.

— Celui qui avait caché ce trésor, notez bien, ne voulait pas les enterrer pour longtemps, il voulait pouvoir les reprendre et s'en servir de temps à autre. Donc, il n'avait dû songer ni à les enfouir, ni à les laisser exposés à un incendie toujours possible. Donc, il était logique de chercher à la cave, dans une cachette recouverte d'une pierre mobile, hors de portée de la main, mais encore pas trop difficile à atteindre. Les bijoux étaient là parce que aucune trace de pas n'avait été vu le lendemain de la tragédie sur la neige dont il n'était pas tombé un flocon pendant la nuit. Avez-vous suivi mon raisonnement, et comprenez-vous qu'avec un peu de logique, on arrive à débrouiller assez facilement ces écheveaux qui semblent si emmêlés à première vue ?

M. Weston regard longuement le savant d'un air de profonde admiration, mais l'étonnement lui coupait la parole.

— Une fois les bijoux retrouvés, reprit le professeur, il ne restait plus qu'à prendre le fantôme sur le fait, pourrait-on dire. Je vous envoyai chercher, M. Weston, parce que, n'étant en présence en somme que d'un délit particulièrement bénin, celui de violation de domicile, il me parut préférable de vous abandonner le délinquant ; c'est pourquoi je vous postai à l'endroit où, selon toute apparence, le fantôme chercherait à s'enfuir, c'est-à-dire du côté du lac. Quant à moi, je me plaçai sur les premières marches de l'escalier, mon marteau à la main, et attendais...

Lorsque le fantôme se fut livré à tous ses exercices ordinaires, menace du poignard, écriture d'un mot lumineux, etc., je me hâtai silencieusement vers la porte du salon. Là, je sentis la présence d'un grand miroir qui ne s'y trouvait pas lorsque nous étions entrés, et, d'un coup de marteau, je fis voler la glace et le fantôme lui-même en éclats. L'homme qui jouait le personnage sortit alors de sa cachette et chercha à s'enfuir par la porte de derrière, mais sur mon avis cette porte avait été verrouillée ; alors il retraversa la maison, et, rencontrant M. Hatch sur son chemin, il le frappa vigoureusement, puis sortit par la grande porte...

M. Weston, vous savez le reste: comment vous, vous aviez déjà découvert au bord de l'eau le canot et comment le prétendu fantôme s'y précipita...

— Non sans m'avoir menacé de son poignard, interrompit le banquier. Je dus tirer un coup de revolver pour me défendre, je l'atteignis au bras.

— Blessure très ordinaire, dit flegmatiquement le savant : son bras se raccommodera bien vite, mais quant à sa conscience, je suppose qu'un long séjour à l'étranger, à vos frais, en compensation des bijoux retrouvés, lui serait salutaire.

— C'est ce que j'avais pensé déjà, répondit M. Weston, car enfin, je ne puis le livrer à la justice.

— Ainsi, le fantôme... dit Hatch.

— Etait mon cousin Georges, dit le banquier, et dans toute cette affaire, il y a quelques détails que je serais bien reconnaissant de ne pas écrire dans votre journal.

— Entendu, dit le reporter... Mais, mais, M. Dusen, où pensez-vous que se plaçait le personnage réel pour opérer toutes ces réflexions successives ?

— Dans une grande armoire de la cuisine. Il s'y enfermait comme dans un petit cabinet noir. Sa silhouette se projetait d'abord dans le miroir qui se trouve en face de vous lorsque vous entrez dans la salle à manger ; de là sur la glace du fond du salon, et de là enfin sur la glace sans étain qu'il faisait glisser de sa cachette par un ingénieux système de poulies, à la place de la porte du salon donnant sur le hall. C'est cette glace que j'ai brisée...

— Et cette écriture lumineuse dans le vide ?

— Oh cela, mais c'était simple ; c'était de l'écriture renversée faite avec un doigt empreint de la substance phosphorique sur un morceau de verre, et le tout était reflété comme le reste.

— Et le sang, les gouttes de sang qui furent jetées à la face du policier ?

— C'était du sang de chien. J'en ai fait l'analyse dans la boutique du pharmacien. Ce fut un effort désespéré pour tenir le monde éloigné de cette maison. Quant au fantôme du chat dans une chambre des communs, ce fut une projection opérée d'une fenêtre de la maison ; et si votre brave des braves se trouva attaché à son réveil, c'est que le fantôme dut lui faire respirer quelque drogue. Tout cela était aisé.

Les trois hommes demeurèrent longtemps silencieux. Enfin, M. Weston remercia le savant pour son aide si efficace, lui souhaita le bonsoir ainsi qu'à M. Hatch et sortit pour prendre le train direct. Le reporter le suivit, mais à la porte il se retourna pour une dernière interrogation :

— Comment se fait-il, demanda-t-il, que le coup de revolver du brigadier n'ait pas atteint la glace sans étain ?

— Parce qu'il était effrayé et tremblant. A si peu de distance il a manqué son coup, sa balle est allé se loger dans la boiserie, près de la porte, je l'ai extraite de là avec mon canif, la voici... bonsoir.

FIN.

Jacques Futrelle et *Michel Epuy.*

Théâtre Lumen. — La direction du Théâtre Lumen présente cette semaine, en exclusivité pour Lausanne **Thérèse Raquin**, merveilleux film artistique et dramatique tiré du célèbre roman d'Emile Zola. Nous ne pouvons que féliciter vivement la direction du Théâtre Lumen de nous présenter cette œuvre qui certainement connaîtra le grand succès. Tous les jours, matinée à 15 h., soirée à 20 h. 30 : dimanche 19, matinée dès 14 h. 30. Rappelons que le nouveau numéro d'appel téléphonique pour la location à l'avance est : 23.523.

Pour la rédaction :
J. Bron, édit.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

HERNIEUX
Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :
W. Margot & Cie
BANDAGISTES
Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne

VERMOUTH CINZANO
Un Vermouth, c'est quelconque,
un Cinzano c'est bien plus sûr.
P. Pouillot, agent général, LAUSANNE

Demandez un
Centherbes Crespi
l'apéritif par excellence.

Petit-Chêne, 3 **LAUSANNE**

TÉLÉPHONE 22.254

Surveille

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances

combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés. Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

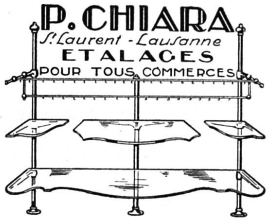
L'Illustré

Journal d'actualité mondiale, relatant tous les faits du jour, illustrés et fort bien commentés. Beaux feuilletons. — Nouvelles variées et choisies. — Récits de voyages. — Alpinisme.

Siège social : Lausanne, 27 rue de Bourg. - Abonnement 3 mois, fr. 3.80.

MAISON DU VIEUX

22, Martheray, **Lausanne**, tél. 29.106 se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, livres, fourrures, jouets, meubles et objets divers **encore utilisables**, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au **No 29.106**, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. — Tout don en argent est aussi le bienvenu ; chèque postal II. 1353. — Cordial merci d'avance aux généreux donateurs.



Mon chez moi

JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA FAMILLE

Paraît tous les mois. — Un an Fr. 5.50.

— Actualités. — Littérature. — Hygiène. Travaux féminins. — Hors-texte

Administration : Pré-du-Marché 9, Lausanne

Imprimerie Pache-Varidel & Bron Pré-du-Marché LAUSANNE

MALESSERT

Vin connu et classé parmi les

1ers crûs vaudois

Très apprécié des connaisseurs

Médaille d'or, Berne

Bujard & Fils

VINS

LUTRY

Seuls concessionnaires

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

Négligence

Nous attirons l'attention sur les avantages qu'offrent les

Coffres-forts
et Cassettes incombustibles

Ces meubles sont devenus indispensables pour serrer livres, papiers (de famille), titres, etc. Le public très souvent se voit dans la triste nécessité de sacrifier ces objets en cas d'incendie. Il s'empressera de s'éviter tout souci en demandant un prospectus à **François TAUXE**, fabricant de Coffre-forts, à **Malley, LAUSANNE**.

L'Indicateur Vaudois

1928

(Fondé en 1875)

SEUL livre d'adresses de Lausanne et du Canton de Vaud établi d'après les recensements officiels (1650 pages).

Refusez toute imitation

Prix : Partie I . . Fr. 7.50
» I/II . » 13.—
Complet . . » 17.—

En vente au Bureau : Jumelles 4, Lausanne et dans les pricipales Librairies et Papeteries.

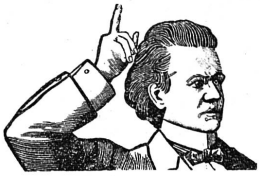
A partir du

15 Septembre

Demandez partout

L'Almanach du Conteur Vaudois

60 centimes



Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux vous sera réservé.

Lausanne

Hôtel de France Angle r. St-Laurent, r. Mauborget
Cuisine soignée
Cave renommée

Grand Café-Brasserie - **Concerts tous les jours**
Grande salle pour sociétés. Se recommande **P. Feraldo**

Taverne Lausannoise Montée St-Laurent 16
Vins de Ier choix

Spécialités : Croûtes au fromage et Fondues

Téléphone 28.808 **Henri Röthlisberger,** nouveau tenancier.

Pour les Vins fins Vaudois

adressez-vous à

H. CONTESSE, CULLY

Place Palud No 3, LAUSANNE

Téléphone 25.480 *Chèques postaux II. 15*

Administration des Annonces du Conteur Vaudois
Réception des Annonces pour tous les Journaux et Revues

Elaboration de plans de réclame,
Répartition et contrôle de budgets par voie de journaux, affichage, imprimés, etc.

Théâtre Lumen

Du vendredi 17 au jeudi 23 août 1928

Dimanche 19 août : matinée dès 14 h. 30

Un programme sensationnel.

ZIZZER ***Gina MANES*** ***SCHLETTOW***

dans

Thérèse Raquin

Merveilleux film artistique et dramatique d'après le célèbre roman d'***Emile Zola.***

Royal Biograph

Place Centrale **LAUSANNE** **Téléphone 23.58**

Du vendredi 17 au jeudi 23 août 1928

Dimanche 19 août : matinée dès 14 h. 30.

LIA DE PUTTI, BEN LYON dans

Le Démon de la Tentation

Splendide film artistique et dramatique en 5 parties.

Jack MULHALL, Alice DAY dans

Sous les verrous

Grande comédie humoristique en 4 parties.